

LECTURE PUBLIQUE.

Hier soir, S. H. le juge Mondelet a fait à l'Hotel Donegan sa lecture sur "l'indépendance du caractère."

Le caractère est, selon M. Mondelet, une vertu (1); il la prise beaucoup et avec raison. Cependant il est bon de faire ici une distinction: l'indépendance de caractère est certainement louable et admirable, lorsqu'il s'agit d'un acte bon et noble; mais elle se change en folie ou en vice, lorsqu'elle s'emploie pour un acte indifférent, impossible ou mauvais.

Le caractère est d'abord fait pour ce qu'est l'indépendance du caractère; il en a démontré les heureux effets, et en a fait un éloge pompeux. Après quoi, s'adressant aux différentes classes de la société, aux pères et mères, aux enfants, aux législateurs, aux prêtres, aux journalistes, aux avocats, notaires, etc., il a fait pour eux tous l'application de ce qu'il venait de développer.

Après quoi, s'adressant aux différentes classes de la société, aux pères et mères, aux enfants, aux législateurs, aux prêtres, aux journalistes, aux avocats, notaires, etc., il a fait pour eux tous l'application de ce qu'il venait de développer. Et pour mieux démontrer la justesse de ses observations, M. Mondelet a eu recours à l'histoire des peuples anciens et modernes; il en a tiré des exemples à l'appui de sa thèse. Les Juifs, les Grecs, les Romains, les Anglais, les Espagnols, les Français, les Américains, les Canadiens, lui ont fourni tour à tour des hommes ayant une grande force de caractère.

M. Mondelet, qui fait tant de langes de l'indépendance de caractère, devra nous savoir gré de profiter des fruits de ses leçons et de lui être franchement noté, manière de voir. Il nous semble en effet que son travail n'était pas parfaitement bien dit. L'explication de sa doctrine et les exemples à l'appui forment les trois-quarts de sa lecture; et à notre avis, c'était un peu trop long. Si M. Mondelet se fut étendu quelque peu sur les maux ou inconvénients qui résultent du manque d'indépendance de caractère, en y joignant une courte application et quelques exemples, il n'eût pas été obligé d'a accumuler pour la dernière partie un si grand nombre, et eût probablement rendu son sujet plus varié. D'ailleurs, il eût été à désirer que sa division dans son travail ne fût pas été mauvaise, afin de reposer ses auditeurs. Que M. Mondelet nous pardonne, si nous ajoutons encore quelques remarques, car nous sommes tout-à-fait épris de l'indépendance de caractère et si son bien fait valoir. Son sujet aurait en plus de variété, si M. Mondelet n'eût pas entassé ses préceptes les uns sur les autres, et n'eût pas relégué tous ses exemples à la fin. En en faisant un mélange convenable et judicieux, sa lecture eût été certainement gagnée. Quant aux préceptes, M. Mondelet les donne toujours avec un talent remarquable, et autant que nous pouvons en juger par la rapide lecture qu'il a faite hier soir, il ne s'est pas écarté des vrais principes. Néanmoins, l'homme est fait de telle sorte qu'il n'aime pas à s'entendre dire ses vérités à tout propos, comme dirait l'avaigreur; il aime qu'on les lui dise avec ménagement, et qu'en lui faisant la leçon, on ait plutôt l'air de l'exhorter que de le blâmer; en un mot, qu'on agisse plutôt en ami compatissant qu'en maître sévère. M. Mondelet lui-même trop peu vers le premier et trop vers le second. Au reste, on ne pouvait mieux choisir un sujet que l'a fait cette lecture d'hier soir, et nous sommes certain qu'avec quelques légères modifications, M. Mondelet, qui est déjà un lecteur bien goûté le sera encore d'avantage; car il a en lui tout ce qui peut le rendre lecteur à la mode!

NOUVEAU TESTAMENT.

Nous recevons récemment, avec remerciements, de Hewit's Pictorial Catholic New Testament. Cette seconde livraison, qui nous fournit le 3e de l'évangile de St. Matthieu et le commencement de celui de St. Marc, ne le cède en aucune manière à la première, ni pour l'exactitude du Texte, ni pour la beauté typographique, la qualité du papier et les belles gravures qui accompagnent le texte; cette 2e livraison contient 16 gravures, dont plusieurs sont certainement remarquables. Nous croyons donc que les catholiques, qui se tendent l'Anglais, ne peuvent avoir les saintes écritures, sous un aussi bon format et aussi bien illustrées, pour un prix plus modique. L'ouvrage se composera de 12 livraisons de 32 pages chacune; le prix est de trente sous par livraison. S'adresser à MM. Hewitt, et Spooner, N° 52, John Street, New-York.

CATHÉDRALE DE KINGSTON, &c.

Nous voyons par un de nos échanges étrangers (Freeman's Journal) que la cathédrale de Kingston est placée au centre de cette ville, sur un terrain élevé, du haut duquel la vue s'étend sur la ville, ses environs, le fort et le lac Ontario. Cette église est en pierres de taille et dans le genre gothique. Elle a, hors des murs, 221 pieds de long sur 96 de large, et en dedans 180 pieds de long sur 80 de large. Lorsque la flèche sera terminée, elle aura 230 pieds d'élévation au dessus du niveau du sol. L'intérieur de l'église est divisé en trois nefs, qui ne sont pas coupées par des galeries (comme trop souvent dans le Bas-Canada).

Le collège Catholique de Kingston est voisin de la cathédrale, et a 150 pieds de long sur 40 pieds de profondeur; il a en outre cinq étages de hauteur. Il est en pierres de taille comme l'église peut contenir 150 élèves et est sous la direction de l'Evêque coadjuteur de Kingston assisté de 15 professeurs.

Il y a encore près de là un établissement des sœurs de St. Joseph, dont l'occupation est de soigner les malades; un établissement des Sœurs de la congrégation qui tiennent une école le jour et un pensionnat; toutes ces bonnes sœurs rendent de grands services aux habitants de Kingston, qui ont, outre cela, des écoles catholiques pour les classes pauvres, fréquentées par 500 enfants.

Dans le même article du Freeman's Journal, il est parlé de NN. SS. les Evêques Gaultin, Prélat et Whelan; nous confions nous permettre de rectifier ces erreurs de nom, et de lui donner, au lieu de Gaultin, Prélat, et Whelan, les noms de Gaultin, Prince et Phelan.

LES QUASI-ROUGES.

21 Décembre 1848.

Monsieur le Rédacteur,

Permettez-moi de vous demander une place dans votre intéressante feuille, pour faire quelques réflexions au sujet des doctrines du journal des Quasi-Rouges de Montréal.

Ces armants petits républicains prennent pour eux tout ce que l'on dit contre les rouges des autres pays. Un de vos confrères de Québec a eu le malheur d'appeler canaille les turbulents, rouges et socialistes en Prusse. Eh bien! les rouges de Montréal ont pris feu, ils sont devenus pourpres, et, dans leur sainte indignation, ils s'écrient: "La canaille" par le temps qui court, c'est le peuple!" Et un peu plus loin, on les entend répéter: "Quant à nous, nous sympathisons pleinement avec les révolutionnaires Prussiens." Ainsi, M. le rédacteur, ces bons messieurs avouent eux-mêmes qu'ils sympathisent avec la canaille; cela leur fait honneur, en vérité!! Maintenant nous le demandons à tous les honnêtes gens: "Quelle confiance peut-on avoir dans de pareilles gens?" Ils ne craignent plus de proclamer leurs sympathies pour des hommes qui demandent des réformes à la pointe de l'épée, imitant en cela madame la canaille de Paris, que préconisent les rouges de Montréal, mais que Cavaignac n'a pu ramener au bon-sens que par une horrible bouche-rie.

mes qu'ils sympathisent avec la canaille; cela leur fait honneur, en vérité!! Maintenant nous le demandons à tous les honnêtes gens: "Quelle confiance peut-on avoir dans de pareilles gens?" Ils ne craignent plus de proclamer leurs sympathies pour des hommes qui demandent des réformes à la pointe de l'épée, imitant en cela madame la canaille de Paris, que préconisent les rouges de Montréal, mais que Cavaignac n'a pu ramener au bon-sens que par une horrible bouche-rie.

Avec ces remarques, je termine, en vous demandant, M. le rédacteur, de correspondre de temps en temps avec votre excellent journal.

CAMPAGNARD.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs à l'annonce de M. J. B. Rolland, au sujet du Manuel de Tempérance de M. Chiniquy.

DE TOUT UN PEU.

RETOUR.—M. M. Frisow et Brown sont de retour de leur tournée dans les Etats-Unis.

ENCORE DES MINES.—Le Houston Telegraph rapporte que sur le Rio Puerco (Texas) on vient de découvrir des mines d'or, aussi riches et aussi considérables que celles de Californie. Près de ces mines, se trouve les ruines de la ville de Gran Quivira, fondée peu après la conquête du Mexique par Cortès.

NOUVEAUX EVÊQUES.—Le Catholic Telegraph de Pittsburg annonce que le R. P. Vandevelde, ex-provincial de la Société de Jésus dans le Missouri, est nommé Evêque d'Chicago, et le T. R. Maurice de St. Palais, Evêque de Vincennes.

EGLISE.—Le Freeman's Journal de New-York rapporte qu'il va être construit une nouvelle église catholique à Georgetown, près de Washington.

PAR JOUR.—Aux dernières dates, les ouvriers avaient \$5 par jour à San-Francisco.

UNGARIS.—Il vient d'arriver à New-York un Anglais du nom de Hales qui a huit pieds de hauteur.

ISTHME.—Les journaux de la Nouvelle Orléans nous apprennent que l'on va percer un canal à travers l'Isthme de Panama, et que ce plan aura sa réalisation avant qu'il soit longtemps.

LES AMÉRICAINS EN CHINE.—Il paraît qu'un différend, survenu entre l'envoyé Américain et le commissaire Chinois à Canton, fait craindre un conflit entre les forces américaines et chinoises. L'envoyé américain avait accordé quelques jours au commissaire pour lui faire apologie, faute de laquelle il devait bombarder quelques unes des villes du Céleste Empire.

VICO.—Le Père de Vico est mort du Typhus à Londres, le 15 novembre; il était sur le point de revenir en Amérique.

EGLISE D'ANGLETERRE.—L'Hon. Baptiste W. Noël, Ministre Anglican à Londres, vient d'annoncer publiquement à sa Congrégation qu'il se retire de l'Eglise établie d'Angleterre, et qu'il se joint aux principes des non-conformistes. Il paraît que ce M. Noël est un homme fort instruit et fort éloquent, et l'un des ministres protestants les plus populaires de la Métropole Anglaise. On s'attend à ce que sa séparation de l'Eglise établie aura bien des imitateurs.

FAILLITE.—Les dernières nouvelles de Londres nous apprennent la faillite à Birmingham de la maison Lord et Cie. C'est une faillite de £50000.

ADDITIONS.—Il paraît que M. Montalembert et le Maréchal Bugeaud se sont prononcés pour la candidature de Louis-Napoléon.

UN MOT.—On se préoccupe, dans le monde politique, de longues visites faites au chef du pouvoir exécutif par M. Proudhon. Quelqu'un ayant reproché cette accointance, au Julien l'Apostat de la propriété, il aurait dit, on répondit: Laissez donc, quand je vais chez les gens, je les compromets plus qu'ils ne me compromettent.

TUNIS.—Le Roy de Tunis a enfin reconnu la République Française et a payé les indemnités réclamées.

LES CIRASSIENS.—Les Russes ont gagné une victoire peu considérable contre les Cirassiens.

LES INDES ANGLAISES.—Des nouvelles de Bombay jusqu'au 17 octobre nous apprennent que le gouvernement Anglais a résolu de s'emparer du Panjab et Lord Gough s'était mis en campagne avec une armée de 30000 hommes que devaient rejoindre 10000 autres. Il ne s'était passé rien de remarquable en outre de ce qui précède. Les Anglais avaient encore été forcés à s'éloigner de deux autres milles de la ville de Multan. Le major Edwards a jeté la discorde entre Moolraj et Shera Shigh, en adressant à celui-ci une lettre, dans la quelle il le complimente sur son adresse à jurer le Moolraj. C'est, comme on le voit, une vraie supercherie; réussira-t-elle?

LEVANT.—Le Phare d'Alexandrie, du 11 octobre, annonce que les ravages du choléra ont cessé complètement en Egypte, et que le commerce a repris son activité ordinaire.

Le firman impérial qui revêt Ibrahim-Pacha du titre et des insignes de gouverneur général de l'Egypte, a été lu à la citadelle du Caire, en présence d'Abbas-Pacha, Mehmet-Ali-Bey, Kiamil-Pacha, de tous les hauts fonctionnaires qui se trouvaient sur les lieux, du corps des olémas et d'un grand nombre de personnes. Tous les assistants sont allés ensuite féliciter Ibrahim-Pacha.

Ce firman confirme en droit ce qui existait de fait depuis la mort et le dernier voyage de Mehmet-Ali, l'avènement d'Ibrahim-Pacha. Le sultan y clôture en quelque sorte le règne du vieux vice-roi par ces paroles significatives: "Ce grand homme se repose aujourd'hui sur ses lauriers acquis par quarante-trois ans d'un travail assidu consacré à la prospérité de l'Egypte."

BRABIN.—Une correspondance particulière du Caire apporte au Courrier romain la nouvelle suivante: "Ibrahim-Pacha ayant appris, par le consul de Rome au Caire, que S. Em. le Cardinal Altieri désirait avoir quelques blocs d'albâtre pour l'érection d'un monument et pour d'autres travaux à exécuter dans la basilique de Saint-Pierre s'est empressé de donner les ordres nécessaires pour que ces blocs fussent extraits de la carrière à Benesuf et immédiatement dirigés sur Rome. C'est un hommage qu'il adresse au Saint-Père, dont il est grand admirateur. Le Saint Siège pourra se glorifier d'avoir enrichi les deux insignes basiliques des Saint Pierre et de Saint-Paul des présents de deux des souverains musulmans les plus éclairés que l'Egypte ait eus depuis les Ptolémées, savoir Mehmet-Ali et Ibrahim."

LOS ANGLAIS.—Le Times, le Morning Herald, le Globe and Traveller et plusieurs autres journaux anglais disent que les fonds ont considérablement baissé à la Bourse de Londres depuis que M. Louis Bonaparte s'est mis sur les rangs pour la présidence. "Ce nom est significatif, dit le Globe; ce serait la guerre avec l'Angleterre et avec un tiers de l'Europe. Tous les spéculateurs le savent et ils se tiennent sur leurs gardes."

LA CORDAIRE.—Nous sommes heureux d'apprendre que Mgr l'Archevêque de Paris a écrit au R. P. Lacordaire pour lui demander de prêcher la station du Carême dans la métropole. L'illustre Dominicain prêchera à la cathédrale de Dijon, ainsi que nous l'avons annoncé.

ITALIE.—DIOCÈSE DE PLAISANCE.—Une lettre de cette ville annonce la mort du vénérable Evêque, le comte Louis Savvitate.

AUTRICHE.—Nous avons enfin la liste officielle des nouveaux ministres autrichiens. Ce sont: MM. Félix de Schwarzenberg, président du conseil; le comte Stadion, ministre de l'intérieur; le général Cordon, ministre de la guerre; Krauss, ministre des finances; Thienfode, à l'Agriculture; Bruck, au commerce. A ces noms il faut ajouter M. Helfert, sous secrétaire d'Etat, pour le culte et l'instruction publique; M. Pratobevera ou Miti, à la justice.

EGYPTE.—C'est le 22 septembre que S. A. Ibrahim-Pacha a pris possession légale du gouvernement de l'Egypte. Le firman du sultan qui lui confère l'investiture avec le titre de vice-roi et de grand-visir honoraire lui a été lu à la citadelle du Caire, en présence des grands du pays, qui ont ensuite fait les actes ordinaires de soumission. Attendu la maladie de son père, le vieux Mehmet-Ali, dont l'altération mentale va toujours croissant, Ibrahim n'a pas voulu qu'on fit aucune réjouissance.

MILAN.—Le maréchal Radetzki vient de frapper un énorme contribution militaire sur 225 des premières familles de la Lombardie. Ces contribuables devront payer de 30 à 40 millions. La municipalité a présenté une protestation rédigée par l'avocat Sormani. Le comte Vitaliano est imposé à 800,000 livres; le comte Romato à 400,000 livres; la comtesse Verri, 30,000; le duc Antoine Litta, 300,000; le comte Jules Litta, son frère, 400,000; le Palavicini, 600,000; Noble Polli Pezzoli, 600,000; le duc Visconti, 800,000; le comte Casati, 300,000.

SICILE.—Une lettre de Palerme, en date du 4 novembre, renferme le passage suivant:

"Notre parlement rapportera peut-être les deux décrets des 15 avril et 10 juillet, par lesquels la Sicile s'élevait en monarchie constitutionnelle sous le trône du duc de Gènes. On attend un de ces jours la réponse définitive du gouvernement sarde, et si le duc n'accepte pas, la République sera proclamée."

FLORENCE.—Le ministère a dissous le parlement de la Toscane, et vient d'adresser aux électeurs une circulaire au sujet des prochaines élections. Il y est proclamé que la démocratie et la monarchie peuvent vivre ensemble, et il emprunte ses exemples à la république de Sparte. Il cite pour modèles, aux futurs députés, des hommes illustres comme Franklin, Washington, mais tous républicains.

MORT DE DIJON.—Le Spectateur de Dijon annonce que le R. P. Lacordaire prêchera la station de l'Avent dans la cathédrale de Dijon.

NAISSANCES.

En cette ville, le 19, la Dame de Lieutenant Colonel Antrobus a mis au monde une fille.

A Yamachiche, le 16, la dame du Docteur H. Beaubien, a mis au monde une fille.

A Yamachiche, la dame de M. Honoré Pagé, a mis au monde un fils.

MARIAGE.

Le 19, par le Rév. M. Connolly, Thomas Kitton, bér. du département des ingénieurs royaux, à Belle. Jane Morrison, tous deux de cette ville.

DÉCÈS.

Décédé en cette ville, le 20, du courant Dame Léonide Ménache femme de M. Joseph Lauzon.

A New-York, Sieur William Hurd, à 19 ans, et devant de Montréal.

AVIS.

CHEMIN DE FER DU ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.

AVIS PUBLIC est par le présent donné, que cette partie du chemin de fer du St. Laurent et de l'Atlantique, depuis le TERMINUS de la compagnie, sur le St. Laurent, jusqu'à St. Hyacinthe, formant une distance de trente milles, sera traversé au commencement le ou après le Mercredi, 27 courant, jusqu'à avis contraire; et les personnes qui desireront envoyer des marchandises par cette voie, sont invitées à les déposer dans les bâisses de la compagnie, au Terminus, lesquelles seront reçues sans exiger de paiement d'ici à ce que le steamboat traversier soit arrêté par les glaces flottantes.

Le tarif et les règlements seront publiés immédiatement pour l'information du public.

On désire de plus faire connaître que les directeurs se proposent de parcourir la route du chemin de fer MARTEL le 26 du courant jour qui précède l'ouverture du chemin au public, en partant de Longueuil pour St. Hyacinthe, à 9 heures du matin; les directeurs sont invités à faire ce voyage, afin de visiter et inspecter le chemin. Les représentants de la Presse, si toutes fois ils desireront être de la partie, sont aussi invités.

La cérémonie de l'inauguration anticipée du chemin a été remise, en conséquence de l'état avancé de la saison, à une occasion plus favorable où elle pourra se faire avec plus de solennité par la compagnie et avec plus de satisfaction pour les actionnaires et les invites en general.

Par ordre,

THOMAS STEERS,

Secrétaire.

Bureau de la Compagnie, } 2 f.
22 Déc. 1848.

L. A. HUGUET, LATOUB, NOUVEAU.

No. 16, RUE ST. VINCENT, MONTREAL. Montréal, 20 octobre 1848.—6m

MANUEL DE TEMPERANCE.

Le Soussigné, ayant acheté le privilège de l'auteur de l'ouvrage intitulé Manuel de Tempérance, par le Rév. Père Chiniquy, saisit l'occasion d'informer ses pratiques et le public en général qu'il va incessamment en imprimer une nouvelle édition, revue et considérablement augmentée par l'auteur.

Cette édition sera enrichie du portrait de l'Apôtre de la Tempérance l'Abbé Chiniquy, et ne se vendra pas plus chère que les précédentes.

J. B. ROLLAND.

Montréal, 22 décembre 1848.—j.c.o.

BANQUE D'ÉPARGNES

DES CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

Le lundi prochain, le 25 du courant, étant Fête d'Obligation (NOEL) il ne se fera pas d'affaires ce jour-là à cette Institution.

Par ordre, JOHN COLLINS.

22 déc.

L'ALBUM

LITTÉRAIRE ET MUSICAL

DE LA MINERVE

A été publié Samedi dernier; cette livraison qui contient un plus grand nombre de pages que les précédentes, comprend l'année 1848. La feuille du titre et de la table qui doit être placée à la tête de ce volume se trouve à la fin de ce numéro. Le nom de la "Revue Canadienne" a été conservé parce que toutes les livraisons de cette année ont été publiées sous ce titre. Comme nous l'avons déjà dit le nombre d'exemplaires du premier tirage n'est pas assez considérable pour en adresser à tous les abonnés de La Minerve, c'est pourquoi nous prions ceux qui desireront s'abonner de le faire sans délai, vu qu'il n'en reste que quelques copies.

Les frais de poste pour les prochaines livraisons seront réduits.

Bureau de la Minerve, 15, rue St. Vincent, 22 déc. 1848.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

L'ALBUM LITTÉRAIRE

PARAIT TOUTS LES MOIS,

Par livraisons de 40 Pages de Matière,

avec un

MORCEAU DE MUSIQUE.

Au prix modique de \$2 par année pour les souscripteurs de LA MINERVE et de \$3 pour ceux qui ne sont pas abonnés à cette feuille; les paiements devront être faits à DEMANDE au commencement de chaque semestre, autrement on exigera 25. Cts. de plus des retardataires.—15 Déc.

ÉTABLISSEMENT DE RELIURE:

Coin des Rues Notre Dame et St. Vincent.

Le Soussigné, pour satisfaire l'attente de ses nombreux amis, vient de rouvrir son

ATELIER DE RELIURE,

A l'endroit ci-dessus désigné, où il est maintenant prêt à recevoir toutes les commandes dans sa boutique qu'on voudra bien lui adresser. Il propose à ses ouvrages une attention et une exactitude qui lui méritent l'encouragement public. M. Z. C. aura toujours en mains toutes les fournitures pour Ecoles, telles que Livres, Papier, Plumes, Encre, etc., &c., &c.

Z. CHAPELÉAU.

Montréal, 18 déc. 1848.—4c.

LE DR. P. BRABIN

A l'honneur d'annoncer, que les occupations multipliées, qui l'avaient empêché d'exercer sa profession, de puis plusieurs années, étant terminées, il en a repris l'exercice, et que les heures de consultation, chez lui, seront de 10 à 11 heures A. M. et de 1 à 3 heures P. M. Montréal, 1er Décembre 1848.—3s.

LES MELANGES RELIGIEUX

ET

LA PROCHAINE SESSION.

Durant la prochaine session du Parlement Provincial, nous donnerons à nos abonnés un compte-rendu fidèle des procès-verbaux de nos chambres législatives. Nous ferons tout en nous pour que ce compte-rendu occupe le moins d'espace possible dans notre feuille, afin de pouvoir traiter, de mesure qu'ils se présenteront, les mesures les plus importantes, qui n'auraient pas été encore suffisamment discutées.

Durant la session du Congrès Américain à Washington, nous aurons une correspondance régulière de cette dernière ville, afin de tenir nos lecteurs au courant des procédés du Congrès Américain, dont plusieurs devront hautement intéresser nos compatriotes.

Nous espérons que les efforts que nous faisons pour aggrandir l'intérêt et l'utilité des Melanges Religieux, ne seront pas perdus de vue par les lecteurs Canadiens, qui sauront les reconnaître par un encouragement de plus en plus libéral.

Nous recevrons des abonnements pour la session du parlement provincial; le prix sera, pour cet espace de temps, de SEPT CHELINS ET DEMI.

Bureaux des Melanges Religieux } Montréal, 1er décembre 1848. }